

Les Canadiens-français et la Confédération

"Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire", a dit un plaisant. Si cette boutade était conforme à la vérité, le peuple canadien français ne serait pas prêt de nager dans la félicité. En effet, bien qu'encore tout jeune, il célèbre déjà bien des "histoires", nous voulons dire, bien des fêtes commémoratives...

Il y a à peine un mois—exactement le 24 mai—c'était celle de l'Empire, dont la gloire paraît laisser froid tout de même l'habitant canadien français. Hier c'était la St-Jean Baptiste, sa fête nationale à lui : crue subite de la température patriotique, qui saute même au point culminant. Aujourd'hui, anniversaire de la Confédération, le thermomètre du patriotisme a déjà baissé, il rôde même autour du zéro.

Pourquoi le souvenir du pacte fédératif, de l'union des provinces canadiennes, nous est-il indifférent, à nous surtout peuple de la campagne ?

Est-ce que les auteurs de ce changement constitutionnel se sont trompés ?

Jamais, depuis que la question est sortie du domaine de la politique des partis, il n'est venu à l'esprit de qui que ce soit que Georges-Etienne Cartier aurait pu ou voulu nous tromper. Or, Sir John Macdonald lui-même, dévoilant la statue de son illustre collègue, a déclaré : "Sans lui la Confédération n'aurait pas été accomplie".

Sir Charles Tupper, le dernier, survivant des Pères de la Confédération, écrivait, en 1911 : "Je n'hésite pas à dire que sans Cartier la Confédération eût été impossible ; c'est pourquoi le Canada lui est redevable d'une dette qui ne pourra jamais lui être payée."

Mais le grand patriote que fut Cartier, aussi bien que les autres pères de la Confédération, si sincères et si brillants fussent-ils, n'étaient, après tout, que des hommes, partant ne pouvaient qu'imparfaitement soulever le voile qui cache l'avenir aux yeux des humains ; en d'autres termes, ils ne pouvaient tout prévoir ce qui est arrivé depuis. Ils ont fait ce qu'ils ont pu, et du mieux qu'ils ont pu. Aussi nous devons tenir compte de leurs excellentes intentions comme de leur non moins excellente et non moins évidente bonne volonté.

"La Confédération craque de toutes parts", s'écria un jour feu Israël Tarte.

Sans partager le pessimisme temporaire, si nous nous rappelons bien—du r-doutable polémiste que fut l'ancien directeur du "Canadien" et de La "Patrie", nous croyons que le pacte fédératif des provinces canadiennes n'a pas produit tout le bien, et n'a pas encore acquis la solidité et la perfection qu'en espérait ses auteurs.

Pour ce qui nous concerne, nous croyons même que nous n'avons pas encore fini de jouer le rôle de tête-de-Turc, ou de tremplin, au bénéfice des meneurs ou des groupes des autres provinces chez qui une même langue et des croyances religieuses à peu près identiques constituent déjà un lien assez facile rompre.

A ces dangers, il faudra continuellement opposer la lutte sur le terrain des principes, une vigilance continue sur le terrain économique, un effort constant vers la supériorité morale et intellectuelle. L'insurrection technique et pratique est surtout ici indispensable, si nous voulons conserver nos positions au milieu du "grand tour" que tend à devenir le Canada.

Pour contrebalancer le flot—si heureusement ralenti par la guerre—d'une immigration disparatée et peu désirable, qui tend à amoindrir, sinon à annihiler notre influence au conseil de la nation, il nous faudra

aussi compter, comme par le passé, sur "la revanche des berceaux". Le "ber" canadien français, notre arme la plus puissante depuis 1760, devra continuer ses miracles.

Nous le répétons, les malentendus, les malaises créés entre les plus canadiens des canadiens, c'est à-dire entre les Canadiens-français et les autres catégories des citoyens de la Péninsule sont dus surtout à des meneurs et à des agitateurs qui dans un but de lucre, d'immédiats succès financiers ou politiques, ne se font nullement scrupule de tromper sur notre compte—même à jet continu—la masse de leurs concitoyens ; de préjuger grossièrement, contre nous, les foules, toujours un peu simplistes et crédules lorsque l'on sait habilement flatter leurs instincts, tenir en éveil leurs passions raciales ou les préjugés décolorant de croyances religieuses—ou de l'irréligiosité.

Néanmoins, à l'horizon de la Confédération canadienne le ciel est un peu moins sombre pour nous aujourd'hui qu'il ne l'a été parfois. I laisse même pénétrer de chauds rayons de soleil. Puissent-ils finir par dissiper les ténèbres qui, hier encore, obscurcissaient l'atmosphère, surtout entre les deux vieilles provinces.

Les paroles suivantes, d'un écrivain de Toronto, citées le 27 avril par le premier ministre du Québec, devant un auditoire de la ville reine elle-même, constitue l'un de ces rayons. Mais il en faudrait beaucoup pour éclairer sur notre compte la foule ontarienne, tant est grande l'activité que déploie l'éteignoir orangiste pour empêcher la lumière d'arriver à ceux qui en ont le plus besoin.

Ecoutez la description que fait ce publiciste anglais du paysan ou de l'habitant canadien français. On ne saurait dire mieux, ni flageller plus plaisamment les préjugés entretenus à dessein sur l'habitant canadien-français par l'"Orange Sentinel" par un Dr Edwards, un Hooker, un Tommy Church et autres jeunes pistolets.

"Québec", dit M. Moore, auteur du "Clash" et de "Polly Mason", "est le dernier refuge sur ce continent des vieilles libertés du peuple. Il est borné au sud par les Etats ténebreaux, à l'Est par un printemps tardif, à l'Ouest par un régime météorologique, et au nord par les entrailles de la terre.

"Les gens de Québec ont pour principal emploi de s'occuper de leurs affaires, ce qui a pour effet de provoquer le ressentiment du reste du continent, ou parfois de le mettre en gaieté. Cette attitude leur vaut de jouer un rôle si marquant !

"Le simple particulier, à Québec, s'appelle l'habitant, un être sans prétention, qui a une foi invincible en naïve en Dieu, et que pour cette raison l'on considère dans le reste de l'hémisphère comme pratiquement sans ressources. Il ne croit pas que son âme puisse être sauvée par un acte de la législature, et pleure une foi révérencieuse et priante en la puissante Eglise à laquelle il appartient.

"Il donne naissance aux plus grands orateurs, aux meilleurs poètes, aux hommes politiques les plus capables et aux hommes d'Etat les plus subtils du continent. Il se rend à la messe le matin, et l'après-midi va à la pêche, en dépit du commandement : "Tu sanctifieras le jour du sabbat".

"Il est enclin à aimer les familles nombreuses, une autre excentricité que bien des gens peuvent lui pardonner. Il se marie jeune, et se fie au Seigneur pour lui assurer le nécessaire. Il se marie avec une imprévoyance qui jette dans l'économie

Nous sommes toujours à votre disposition pour travaux d'impression de tous genres : Entêtes de lettres, enveloppes, étiquettes, cartes d'affaires, etc., etc., Nous sollicitons votre encouragement.

La Cie d'Impression du Madawaska, Ltée
Edmundston, N. B.

ment et l'émerveillement le reste de l'univers. Mais si arrive que tout finit bien... Si Québec ne se trouvait pas en position de nous garder de si haut, nous l'en aimerions tous mieux. Il est à bout de patience de nous voir toujours lui envoyer des missionnaires. Il s'objecte à ce que nous le mettions dans la même catégorie que le chinois, l'anthropophage des Iles Cannibales et le chasseur de têtes humaines de Bornéo... Voilà d'où vient le mal ; vous ne pouvez pas comprendre Québec."

JEAN DE LA GLEBE

Le meilleur Tonique c'est **ELEXIR VIGOL**. En vente partout.

Ste-Anne, N. B.

Comme nous ne voyons jamais de nouvelles de Ste-Anne, dans nos colonies du Madawaska quelques uns peuvent penser qu'il n'existe pas. Pour vous prouver le contraire j'ai cru bon de faire paraître dans ce journal le programme d'une bien amusante séance que nous avons eue à l'école du district N° 6 à l'occasion de la clôture des classes le 30 juin.

Le programme comme suit :
Ouverture, bienvenue, chanson adressée par Ida Deschamps. Lecture française, huit divisions. Chanson Aimez vos Mères, Le jour de fête, dialogue par Alfred Beaulieu et Rose Thibodeau. Le martyr du petit Ignace, récitation par A. Beaulieu. Le croix de ma mère, chanson et récitation par A. Deschamps. Lecture anglaise, six divisions. Chanson, Les berceaux aux Etoiles. Leçons orales; Grammaire, Géographie, Histoire Naturelle etc. Chanson: Howdy. Le chant, récitation par A. Deschamps. Quoi que petite, récitation par Emily Doucet. Papa et maman, récitation par Emily Thibodeau. Le chon, dialogue par Isabelle Doucet et Rino Martin. Quand je serai grande, monologue par Mattie Ringette. Petit Pierre, monologue par Sandy Thériault. Pierre et Jean, Dialogue par S. Thériault et A. Ringette. Lisette et Stella, dialogue par I. Bétabé et A. Deschamps. Chanson: Good Luck to the boys of the Allies. Quand on est petit, monologue par Mattie Ringette. Le facteur, monologue par S. Thériault et T. Girard. Devinette, dialogue par I. Bétabé et S. Thériault. C'est un bel oiseau, monologue par Mattie Ringette. Les deux sœurs, dialogue par Léo Deschamps et Rose Thibodeau. L'Étrondelle et le papillon, chanson et récitation par L. et A. Deschamps. La mère Jean, comédie par A. Beaulieu, R. Thibodeau, L. et A. Deschamps. Marche militaire, douze filles avec drapeaux. Chanson: La Vacances, adresse par L. Deschamps. Dieu sauve le Roi.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient à cette séance et un vote de remerciements fut présenté à Miss Lorna Ringette, institutrice pour la manière habile dont elle avait exécuté ses jeunes élèves.

Tous et toutes, sachant de la prospérité de leurs enfants.

Une Parente.

ces et il nous tarde de le servir en nous dévouant à la formation de ses futurs enfants.

La reconnaissance est le plaisir des bons coeurs—j'ai hâte de redire au nom de toutes mes compagnes, un cordial merci à toutes les personnes charitables et dévouées qui se sont intéressées à nous pendant l'année.

Qu'elles vivent à jamais dans notre souvenir que le bon Dieu multiplie ses dons en leur faveur, et est notre prière, c'est notre vœu!

Une élève.

Le meilleur Tonique c'est **ELEXIR VIGOL**. En vente partout.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED

A tous ceux que cela concerne

A partir du 22 mai courant un nouvel horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit :

STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART
Edmundston	8.55 p.m.	9.15 p.m.
Rivière-du-Loup	7.45 a.m.	8.05 "
St. Modeste	8.15 "	8.35 "
Whitworth	8.25 "	8.45 "
(a) Coarcteur	8.35 "	8.55 "
St-Honoré	8.55 "	9.15 "
Vanhan	9.15 "	9.35 "
St-Louis du Ha Ha	9.35 "	9.55 "
Cabano	10.05 "	10.25 "
Cloutier	10.35 "	10.55 "
N.-D.-du-Lac	10.55 "	11.15 "
St-Rosa	10.40 "	11.00 "
(a) Otterburn	10.50 "	11.10 "
St-Jacques Church	11.20 "	11.40 "
Edmundston Jct.	11.35 "	11.55 "

STATIONS

Edmundston Jct., 12.35 p.m.

Conner, 9.35 "

Daily except Sunday. Tous les jours le dimanche excepté.

(a) Trains stop only on signal or notice to or notice to Conductor.

Arrêt facultatif.

A. MADRAU,
General Passenger Agent,
Rivière-du-Loup, Que.

CARTES D'AFFAIRES
Dr. OLIVIER J. CORNIER
—Chirurgien-Dentiste—
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S.
Chirurgien-Dentiste
Gradué de l'Université de Montréal
Bureau voisin de l'édifice J. David
EDMUNDSTON, N. B.

Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Ingénieur Civil
72 Notre-Dame Est, Edmundston,
Montréal, N. B.

Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez M. Wilbrod Saisido
autresfois Hôtel Commercial de M.
Jon Têtu
EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVÉ LAPONTE
CLAIR, N. B.
Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

A VENDRE
Chat CHEVROLET à vendre.
Conditions très faciles.
S'adresser à
Dame Vve J. H. PELLETIER
Edmundston, N. B.

S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Ses agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses
Poudre à développer. Pellicules ou Films.
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

AGRANDISSEMENT
Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

SALON DE MUSIQUE
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique

En plus les Pianos et Gramophones Gerhard Heintzman ainsi que les fameuses machines Victor, avec assortiment complet de records nouveaux tous les mois.

Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.

Abonnement au journal de musique "l'Etude et La Revue Canadienne".

Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe
EDMUNDSTON, N. B.

L'homme tubante... et on avait célébrer la erra de sa l'enfant qui lui qui "av "Pourquoi muse, que Et l'épous vous plus —"Com bien, trav Mgi, je m' "par cha Bonsoir". Et l'ivre disparé de donnait sa qui soupir bien fain

La misère vre foyer. gosse à un chercha du peu la vill-marchés fu fin un rich fait dit se éort le plus jour les do piquèrent menus, et la nuit, le Elle se pro-ments, et c Dieu de r son enfant papa revien en d'ouffants pas... Feut de à Jésus Et le bamb prait, et le papa qui e le revoit b no pleure p

Un an p la nuit de petit par voir Jésus ma la port ment, car dans le mi-partit sous ne et dré.

A l'églie son nicho sait l'Enfa Marie et le Messie... L dait de le descendant gers avertis agonouille Gd et la que gardés par

La manna son petit d frut, et le p lavées dans daient. "D toi qui as auprès de le voux-tu me voux tu m mai, mais

La messe se penchant "As tu bien beaucoup, r va ramener

On reprit La mère s nous attend réveillon toi familles et l coucher pou clairage... courage l.

Mais on s'écria: "R rie, il y a de Es'était vi